

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRLa leçon du  
bonhomme  
Richard

Par Kader Bakou

On dit de Benjamin Franklin qu'il a inventé la démocratie et... le paratonnerre ! Benjamin Franklin est imprimeur, éditeur, écrivain, naturaliste, inventeur et homme politique. Il a participé à la rédaction de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis dont il est un des signataires, ce qui fait de lui l'un des pères fondateurs des Etats-Unis d'Amérique. Délégué de la Convention de Philadelphie, il participa à l'élaboration de la Constitution de son pays. Il a aussi été un fervent partisan de l'abolition de l'esclavage. En 1751, il a publié *Observations relatives à l'accroissement de l'humanité* dans lequel il dit que l'esclavage affaiblit le pays qui le pratique.

Benjamin Franklin est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Moi, Benjamin Franklin — Citoyen du monde, homme des Lumières (The Autobiography of Benjamin Franklin, 1793)*. Dans son livre *La science du bonhomme Richard*, il raconte : «Je m'arrêtais l'autre jour à cheval dans un endroit où il y avait beaucoup de monde rassemblé pour une vente publique. L'heure n'étant pas encore venue, la compagnie causait sur la dureté des temps ; et quelqu'un, s'adressant à un personnage aux cheveux blancs et assez bien mis, lui dit : "Et vous, père Abraham, que pensez-vous de ce temps-ci ? N'êtes-vous pas d'avis que la pesanteur des impositions finira par détruire ce pays-ci de fond en comble ? Car, comment faire pour les payer ? Quel parti voudriez-vous qu'on prit là-dessus ?" Le père Abraham mit quelque temps à réfléchir, et répliqua : "Si vous voulez savoir ma façon de penser, je vais vous la dire en peu de mots : car pour l'homme bien avisé, il ne faut que peu de paroles. Ce n'est pas la quantité de mots qui remplit le boisseau : comme dit le bonhomme Richard (...) Mes chers amis et bons voisins, il est certain que les impôts sont très lourds ; cependant, si nous n'avions à payer que ceux que le gouvernement nous demande, nous pourrions espérer y faire face plus aisément, mais nous en avons une quantité d'autres beaucoup plus onéreux. Par exemple, notre paresse nous prend deux fois autant que le gouvernement, notre orgueil trois fois et notre inconsideration quatre fois autant encore. Ces taxes sont d'une telle nature qu'il n'est pas possible aux commissaires de diminuer leur poids, ni de nous en délivrer. Cependant il y a quelque chose à espérer pour nous, si nous voulons suivre un bon conseil ; car, comme dit le bonhomme Richard dans son almanach de 1733 : Dieu dit à l'homme : "Aide-toi, je t'aiderai."»

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Grâce au groupe CoraSon de Mexico, les Algériens ont eu l'occasion de mieux connaître le mariachi, un terme qui désigne à la fois un type de formation musicale originaire de l'ouest et du nord du Mexique, et le style de musique associé.

En 2011, «Le mariachi, musique à cordes, chant et trompette», a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Le joli nom de «CoraSon de Mexico» est un joli jeu de mots entre «chœur», «son» harmonieux et «corazón» qui veut dire «cœur» en langue espagnole. Le groupe CoraSon de Mexico a donc animé jeudi soir un concert de chants et de danses traditionnelles au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi à Alger devant un nombreux public. Jouant de la trompette, du violon, du saxophone, de la guitarrón (guitare basse mexicaine à six cordes) et de la vihuela (petite guitare), les membres du groupe ont



Photo : DR

impressionné le public par une performance musicale de mariachi, rythmée par des mouvements de zapateo (taper des pieds), une danse mexicaine traditionnelle.

Dirigé par Alejandro Pinto, le groupe a interprété une quinzaine de chansons aux couleurs musicales traditionnelles lors de cette soirée organisée en collaboration avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC). Le groupe a également interprété des boléros mexicains, des valse traditionnelles de Veracruz et des chants aztèques en langue nahuatl, a expliqué Simon Bolzinger, producteur et membre de

l'Association musique et culture d'Amérique du Sud et des Caraïbes.

Créé en 1996 et basé à Marseille en France, CoraSon de Mexico est composé d'une quinzaine de musiciens et danseurs qui s'étaient rencontrés en 1990 dans un ballet. Cette formation de mariachis est dirigée par Alejandro Pinto, danseur et joueur de «guitarrón». Elle est constituée de trois chanteurs solistes, ainsi que de guitaristes dans les multiples formats de guitares traditionnelles (requinto, vihuela, jarana et guitarrón). Comme dans toute formation mariachie, on retrouve égale-

ment la trompette et le violon, mais accompagnés d'un saxophone soprano et d'une flûte traversière, ce qui apporte des sonorités nouvelles. Leur répertoire est composé des standards mariachis, de boléros mexicains, de valse traditionnelles de Veracruz et de chants aztèques en langue nahuatl. Ils portent un grand soin à leurs différents costumes traditionnels, depuis les ornements de plumes aztèques jusqu'aux sombreros mariachis.

Passionné par les traditions de son pays, le Mexique, Alejandro Pinto est installé à Marseille où il dirige les groupes Masehualisti (danses et musiques traditionnelles mexicaines) et le mariachi CoraSon de Mexico. Après avoir étudié la danse folklorique mexicaine à l'Ecole normale supérieure de Puebla, il a intégré plusieurs ballets au Mexique et en France. Mais sa passion pour le folklore mexicain le conduisit inévitablement à la musique.

Il prend alors des cours de guitare, d'accordéon et de trompette et, en autodidacte, se forme au guitarrón, et aux guitares traditionnelles, ainsi qu'àux percussions préhispaniques.

Kader B.

## MUSIQUE

## Ennio Morricone reçoit sa statuette des Golden Globes à Rome

Le compositeur italien de musiques de film Ennio Morricone devait recevoir hier samedi à Rome la statuette des Golden Globes remportée pour la bande originale de *The Hateful Eight* (Les 8 salopards), que le réalisateur américain Quentin Tarantino avait récupérée à sa place sur scène. Le maestro de 87 ans, qui n'avait pu se déplacer le 10 janvier à Los Angeles pour recevoir son prix, se verra remettre sa statuette des mains de Lorenzo Soria, le président de l'Association de la presse étrangère d'Hollywood (HFPA), organisatrice des Golden Globes.

C'est la première fois qu'une telle cérémonie se déroule hors de Hollywood, a précisé vendredi dans un communiqué le joaillier Bulgari,

qui hébergera l'événement dans ses locaux historiques de la très chic via Condotti.

Il s'agit du troisième Golden Globe pour Morricone, après *La légende du pianiste sur l'océan* de Giuseppe Tornatore et *Mission* de Roland Joffé. A cette occasion, Giuseppe Tornatore, Oscar du meilleur film étranger pour *Cinema Paradiso*, évoquera le documentaire qu'il est en train de tourner sur le maestro, intitulé *The Glance of Music*.

Quentin Tarantino et Ennio Morricone ont présenté jeudi soir *The Hateful Eight* au public de Rome, en présence des acteurs Kurt Russell et Michael Madsen.

Le film, un hommage aux westerns de Sergio Leone, dont Ennio Morricone a composé la

plupart des musiques, est en compétition aux Oscars au titre de la meilleure bande originale. En 2007, Ennio Morricone avait reçu un Oscar pour l'ensemble de sa carrière.

Compositeur de quelque 500 musiques de films, il a commencé très jeune, jouant de la trompette avec son père dans les années 1930. Après des études de musique dans la capitale italienne, il a composé des chansons pop à succès avant de débiter au cinéma dans les années 1960, à l'apogée de l'industrie cinématographique italienne. Il vient d'entamer une tournée mondiale pour célébrer ses 60 ans dans l'industrie musicale, avec notamment des concerts prévus à Londres en février et au Palais des congrès de Paris les 27 et 28 mai.

## MUSÉE NATIONAL DU MOUDJAHID

Riche programme à l'occasion du 59<sup>e</sup> anniversaire  
de la grève des 8 jours

Le Musée national du moudjahid a arrêté en collaboration avec l'Office national de Ryad El-Feth un riche programme culturel à l'occasion de la célébration du 59<sup>e</sup> anniversaire de la grève des huit jours (28 janvier-4 février 1957). Ainsi, le hall de la salle Ibn-Zeydoun abrite plusieurs expositions photo d'archives de la guerre de Libération nationale relevant

du Musée national du moudjahid et retraçant les différentes étapes de la révolution et du combat du peuple algérien pour l'indépendance.

Les photos exposées mettent en exergue également le rôle de la femme et sa participation à la guerre de libération et les tâches assumées par la gent féminine, notamment pour prodiguer les

soins aux blessés dans les maquis.

Les images montrent également comment cette grève des huit jours à laquelle les commerçants algériens ont répondu massivement, a été violemment réprimée par l'administration coloniale.

La manifestation soutenue par des projections de documentaires et des témoignages de moudjahidi-

dine se poursuivra jusqu'au 4 février. La grève des huit jours à laquelle a appelé le Front de libération nationale (FLN) le 28 janvier 1957, une date qui a coïncidé avec la 11<sup>e</sup> session de l'ONU, avait été largement suivie par les commerçants algériens pour exprimer leur adhésion à la cause nationale et faire entendre son écho à l'international.

## Actucult

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Lundi 1<sup>er</sup> février à 10h : Conférence «La culture dans un monde en changement», par Taguia Haoues, chercheur en géostratégie, responsable au Centre des études géopolitiques sur le Moyen-Orient. Il dirige également l'ouvrage sur *Le salafisme dans le monde arabe : perspective géopolitique*.

## ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES BACHIR- MENTOURI (ALGER-CENTRE)

Dimanche 31 janvier à 14h : L'Etablissement arts et culture de la

wilaya d'Alger organise dans le cadre du programme «Passerelles théâtre», présenté par Abdelnacer Khelaf et Brahim Noual, une rencontre avec Mohamed Boukeras et Djamilia Zeggaï, autour du théâtre pour enfants.

## GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUÏ 2, N° 325, CHERAGA, ALGER)

Jusqu'au 20 février : Exposition des artistes Youcef Hafid, Mourad Belmekki, Ahmad Mebarki, Adlane Samet et Djamel Talbi, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la galerie. La galerie est ouverte du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h30 et les vendredi et samedi de 11h à 17h30.

## HALL DE LA SALLE IBN-ZEYDOUN

## DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 4 février : À l'occasion du 59<sup>e</sup> anniversaire de la grève des 8 Jours, le Musée national des moudjahidine, en partenariat avec l'Oref, organise une exposition de photos et documents.

## GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 27 février : Exposition collective d'arts plastiques «Diap Baya», avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smail Ouchen et Hammouche Noureddine.

## GALERIE D'ARTS AÏCHA HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 4 février : Exposition

de peinture par l'artiste Abdellah Belhaimer.

## GALERIE D'ARTS SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Dimanche 31 janvier 2016 : Exposition de peinture «Sirocco» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 11 février 2016 : 7<sup>e</sup> Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la participation de Clémentine Carsberg (France), Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis (Grèce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo),

Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.

## GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 18 février : Exposition de peinture par l'artiste Abderrahmane Bekhti.

## MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 26 mars : Exposition «Le maître et ses disciples» en hommage à Mostefa Ben Debbagh.